

■ MESSAGE DE LA PRESIDENTE

Notre institut se signale Avez-vous remarqué les nouveaux panneaux indiquant Saint-Raphaël, le nom du centre ainsi que les plans d'orientation permettant à chacun de se retrouver ? Il n'était en effet pas très facile de nous connaître, reconnaître et de s'orienter dans nos différents centres et ces panneaux, s'ils sont indicateurs, représentent également un agréable accueil à l'entrée de toutes nos structures.

L'accueil, s'il est souvent devenu une sorte d'évidence pour le professionnel, rentre involontairement dans un automatisme de fonctionnement qui peut gentiment lui faire perdre de son importance. L'accueil c'est un grand nombre d'éléments qui vont de la netteté de l'environnement à l'identification du lieu, puis la rencontre avec la structure soit le bâtiment et ses diverses pièces, et les personnes qui le gèrent et celles qui y vivent. La personne accueillie se trouve face à la nouveauté et vit forcément dans une certaine émotion et nombre de questions, de peurs, etc., se bousculent en elle. Cet état rend la personne très sensible et réceptive à nombre d'éléments qui se manifestent autour d'elle. Elle se créera une impression des lieux qui se gravera en elle et conditionnera son séjour en partant de son intégration à la réussite finale de son placement. Sommes-nous toujours conscients de l'importance des premiers instants et savons-nous être entièrement à l'écoute de l'arrivant en le mettant à l'aise, en l'informant de l'essentiel, en donnant également par notre attitude le ton et la couleur de la maison, c'est-à-dire à la fois l'affectif dans la qualité notamment de la relation humaine et le normatif dans les exigences de base nécessaires à toute vie ?

La personne doit pouvoir se sentir rassurée dans un lieu qui présente un cadre à l'intérieur duquel il doit être agréable, ou du moins possible, de vivre et de se mouvoir. Certes le placement n'est pas toujours accepté facilement et c'est aussi dans ces situations que la qualité de l'accueil peut en devenir la clé de l'acceptation par cette première impression qui marquera l'accueillant durant tout son séjour. Notre devise devrait être de toujours « savoir se mettre à la place de l'autre ».

En attendant le plaisir de vous recevoir lors de notre assemblée générale ou lors d'une autre manifestation, nous vous remercions tous, *chers membres*, de votre soutien qui nous permet la réalisation de notre mission. Un merci particulier à la Loterie Suisse Romande pour son soutien constant, à la Fondation Saint-Raphaël, à l'Etat du Valais, à la Confédération et au Comité de l'association, ainsi qu'à la fanfare, au chœur mixte et au chœur d'enfants de Bramois qui ont organisé un magnifique concert en faveur de notre association.

Danièle Pommaz

■ MESSAGE DU DIRECTEUR

Le changement dans la continuité ou la continuité des changements, transition ou mutation ? Peut-être est-ce tout cela dans le fond... Comme vous pourrez le lire dans ce rapport d'activité, de multiples changements de populations, de genres de problématiques nous obligent à re-réfléchir nos actions d'aide à la jeunesse que nous accueillons.

Ainsi, d'une population d'enfants désoeuivrés, en majeure partie issus de parents alcooliques au sortir de la dernière guerre mondiale, nous en sommes à une population d'enfants désoeuivrés, en majeure partie issus de parents désarçonnés par notre société en mouvement. Autrefois, les pères allaient à la mobilisation, les mères restaient seules avec les enfants et devaient tout assurer. Aujourd'hui, les couples se séparent, habitués à zapper en fonction de leur individualité, souvent pris dans une spirale de griefs à l'autre, mécontents de leur propre vie. Chacun se retrouve seul à gérer une partie des enfants, à devoir travailler encore plus pour des besoins fondamentaux et à vivre encore moins de plaisir parce que les moyens viennent à manquer.

Il ne s'agit pas de moraliser sur les divorces qui sont du ressort privé entre deux personnes, il s'agit juste de voir que par deux exemples différents, l'enfant paie la facture sur les décisions des adultes que nous sommes. Ainsi, la mission de l'Institut reste la même, mais les situations se complexifient. Une institution comme la nôtre doit savoir lire ces mutations dans des ordres familiaux et sociaux toujours plus happés par l'individualisation afin de performer sans arrêt son système d'accueil. Elle doit le faire dans l'historicité afin de garder une certaine assise.

Plus d'enfants en âge de scolarité primaire, plus de filles enceintes très jeunes dont il faut gérer les IVG, plus de jeunes aux comportements déviants au niveau de l'alcool et de la fugue, plus de troubles psychiques ajoutés aux troubles du comportement habituels, plus de violence physique et verbale face à notre personnel d'encadrement, plus de toute puissance avérée face au système social en général, voilà les signes nouveaux qui nous obligent à repenser notre action éducative, scolaire et professionnelle.

Cela veut dire que l'Institut doit proposer des petits séminaires internes pour trouver de nouvelles solutions. En 2007, les thèmes choisis par le personnel ont eu pour nom : orientation professionnelle, troubles psychiques, conduites à risque, dépression et toxicodépendances. Pour 2008, un souhait grandissant pour la self-défense se fait sentir.

Pourquoi les gens tiennent dans ces conditions ? Probablement parce qu'ils aiment ce qu'ils font, parce qu'ils considèrent que chacun de ces enfants/adolescents est une rencontre, que chacun d'entre eux mérite qu'on l'aide à sortir de son désoeuivrement et que chacun d'entre eux est notre avenir.

Outre ces formations, l'Institut retravaille sa notion d'accueil à travers les locaux. La plupart d'entre eux ont plus de trente ans et ne respirent plus la gaieté. Il faut redimensionner les espaces et donner des couleurs. Nous le réalisons la plupart du temps avec nos jeunes. Un signalétique externe a été mise en place et une nouvelle plaquette a été éditée.

Des changements encore, mais dans le personnel puisque l'Institut a vu partir deux membres du collège de Direction. En effet, M. Antoine Defabiani, administrateur, a orienté sa carrière vers la direction d'un home pour personnes âgées après 12 ans de loyaux services. M. Jean-François Guntern, Chef de centre au CPS, a pris la fonction d'adjoint au responsable au centre éducatif de Pramont après 10 ans de travail à l'ISR. La direction, que je représente, les remercie pour l'excellence de leur travail tout au long de leur collaboration à Saint-Raphaël. Qui dit partants, dit arrivants : M. Gilbert Jacquemettaz, titulaire d'un brevet de spécialiste en finance et comptabilité, a pris le poste d'administrateur et M. Philippe Petigas, par promotion interne, celui de Chef de centre au CPS. Je leur adresse, à tous, mes vœux de réussite dans leurs nouveaux défis.

Nous pouvons le sentir au travers de ce rapport, le rythme des changements est important. Et l'adaptabilité demandée au personnel tout autant. La Direction ne peut être que reconnaissante à tous ses collaborateurs pour leur investissement tout au long de l'année et de ses écueils.

Les projets de 2007 arrivent à terme puisque les travaux prévus ont été agréés par le Conseil d'Etat au mois de juin ; le dossier est actuellement dans les mains de l'Office fédéral de la Justice qui doit encore statuer sur sa participation. En 2008, une bonne partie des travaux liés à la sécurité et ne nécessitant pas de mise à l'enquête devraient être fortement initiés.

Christian Bader

■ NOUVELLES DES CENTRES

Le Centre pédagogique et scolaire de Champlan, par M. Philippe Petigas, Chef de Centre

Cela fait déjà 10 ans que le Centre pédagogique et scolaire est entré en activité dans sa nouvelle structure de prise en charge pédagogique et éducative. L'objectif de ce « CPS » était de répondre aux besoins différents des jeunes de l'époque. Par ces termes, le Chef de centre précédent qualifiait notre mission et notre préoccupation quotidienne :

« L'adolescence est un temps de recherche d'identité. Cette quête ne peut se faire sans l'expression de ses questions, de ses contradictions, de ses souffrances et de ses peurs. Ainsi, l'affirmation de soi est encouragée par l'adulte, dans la mesure où l'adolescent lui-même hésite à garder une relation de dépendance ou à intégrer le changement. »

Qu'en est-il aujourd'hui ? Notre mission reste la même mais nos préoccupations changent un peu. Nous continuons de prendre en charge des jeunes en rupture scolaire et sociale, désireux de s'intégrer, pas toujours avec les moyens adéquats, dans notre société dont ils se sentent exclus.

Leurs besoins ont évolué en fonction du contexte social qui les entoure. Nous accueillons des jeunes toujours plus en souffrance affective et relationnelle, présentant des difficultés scolaires importantes, des troubles du comportement conséquents. Ils n'ont comme moyens d'expression que : la violence de leur mal être, l'appartenance à leur bande, les vols, symptômes de la paupérisation du milieu familial, ...

Nos réponses éducatives s'adaptent à ce nouvel environnement social. Nous devons faire preuve d'imagination, de créativité pour proposer à ces jeunes un espace sincère, chaleureux, source d'apprentissage dans l'acquisition de connaissances scolaires, de responsabilisation et d'autonomie.

Durant cette année, nous avons dû nous adapter aux nouvelles attentes de la population accueillie, de leur famille, du pourtour social. Nous avons pris en charge des enfants de classes primaires (un groupe de neuf personnes dont sept Valaisans). Nos outils pédagogiques et éducatifs ont été développés, affinés afin de correspondre aux problématiques de chacun.

Nous avons également dû nous perfectionner dans l'accompagnement de jeunes adolescentes. Le centre a accueilli huit jeunes filles. Cette augmentation de la proportion filles/garçons a modifié la dynamique du centre dans les relations jeune/jeune, jeune/adulte et bien sûr adulte/jeune. Nous apprécions cette nouvelle énergie insufflée par la gente féminine. Nous leur proposons des activités, des stages d'orientation professionnelle en rapport avec les qualités, les dispositions qu'elles présentent.

Le centre scolaire, dans cette optique, s'est féminisé. De nouveaux collaborateurs ont été engagés : deux enseignantes ; deux éducatrices. Deux enseignants ont été recrutés pour renouveler les postes à pourvoir. Deux éducateurs ont été transférés à leur demande dans d'autres secteurs de l'ISR pour compléter les équipes éducatives.

L'année 2007 nous a apporté de nombreuses satisfactions au niveau de la prise en charge et du contact avec la population accueillie.

De nombreux projets sont en cours et continueront en 2008. En ce qui concerne nos jeunes, une haute route, en avril, afin de découvrir un univers de solidarité, d'entraide et des paysages propices à la réflexion, mais aussi des camps sportifs seront organisés par l'internat. Les enseignants quant à eux oeuvrent à la mise en place d'une nouvelle prise en charge scolaire : mettre en valeur pour chaque jeune les connaissances acquises afin de renforcer leur « estime de soi ». Cette démarche doit les conduire à explorer, progresser dans des domaines scolaires non maîtrisés. Pour les locaux, la réfection de la salle des enseignants, d'une salle de classe, du bureau des éducateurs seront encore d'actualité.

Notre travail au quotidien, notre engagement, notre professionnalisme, notre créativité sont les facteurs de notre réussite dans l'accompagnement de nos jeunes.

Je remercie Madame la Présidente, le Comité ainsi que le Directeur, pour ma nomination au poste de Chef de centre, et ainsi de la confiance qu'ils m'accordent.

Le Centre de préapprentissage de Sion, par M. Philippe Tamarcaz, Chef de Centre

Le passage vers la vie adulte est empreint de difficultés. L'abandon de l'enfance se réalise progressivement par un désinvestissement, une série de deuils (dépendance aux parents), tout en aménageant un nouveau mode de relation tant interne qu'externe avec les adultes. L'intégration du groupe des pairs, le besoin de se distancer de l'avis des parents, le désir d'indépendance et la demande d'aide font également partie de cette étape du développement de la personnalité.

L'autorité parentale ne peut jouer son rôle sécurisant et éducatif que si le jeune se sent aimé, reconnu et accepté par sa famille. Il existe un décalage entre ce que les adolescents vivent, ce qu'ils sont et ce qu'ils disent et les exigences des normes sociales. Ce travail intrapsychique entraîne des sentiments de détresse, de culpabilité, de déception, et souvent à une mésestime de soi.

Cette période de transition se traduit très souvent par une violence présente chez les adolescents. Elle s'explique par une réaction contre la passivité et par une impulsivité traduisant l'incapacité d'intégrer les interdits. De telles conduites, complexes à gérer pour le travailleur social, doivent conduire ce dernier à redéfinir sa façon d'être c'est-à-dire accompagner l'adolescent dans sa mutation vers la position de jeune adulte. Savoir les entendre dans la contradiction de leurs désirs est déjà une étape dans la communication. Accepter que l'adolescent leur échappe et faire le deuil d'une maîtrise totale de leur vie, que le passage vers la vie d'adulte tend à se prolonger dans le temps, fait partie intégrante de la mission de l'éducateur.

Pour 2007, nous constatons un nombre de journées d'accueil en retrait des objectifs souhaités. Ce résultat mitigé peut certainement être imputé au grand nombre de stages organisés par le Centre de préapprentissage. En effet, comme dans tous les centres de l'Institut, la pratique veut qu'un jeune doive accomplir une période d'essai avant que l'équipe ne se prononce. Parfois, pour soulager une situation, le Chef de centre accepte un jeune en stage même si son entrée n'est prévue que des mois plus tard.

De plus en plus souvent, les représentants des services placeurs utilisent cette formule en attendant un autre placement. Le jeune vient trois semaines mais ne reste pas ensuite systématiquement, et cela pas toujours en raison du manque de place. La résultante est une inoccupation des chambres sur bon nombre de semaines isolées. Car même s'il y a une liste d'attente, le temps que les formalités soient remplies, la chambre ne l'est pas. Cela génère des problèmes de stabilité dans le groupe de jeunes et dans le programme qu'ils doivent suivre. Ceci pose de multiples difficultés aux équipes et suscite autant de questions sur l'agir au sein du CPA.

En effet, le CPA a accueilli 54 jeunes pour des placements d'une durée de trois semaines au minimum à plusieurs mois. Les motivations des placements, plus de 80 demandes pour cette année, s'articulent, pour la plupart, autour de difficultés familiales, de ruptures scolaires et sont associées régulièrement à des comportements délictueux. Ces différentes demandes proviennent, pour plus des

deux tiers des placements, du fait de tribunaux des mineurs de toute la Suisse Romande.

Cette augmentation de demandes et les nombreux accueils en urgence réalisés durant l'année 2007 (¼ des situations), doublés d'un nombre accru de fugues et d'une surconsommation d'alcool, attestent de difficultés récentes lors de notre prise en charge. Ces différentes observations engendrent une réflexion nouvelle concernant l'accueil et l'accompagnement de notre clientèle et ceci doit peut-être se faire par le biais d'une affectation différente d'une partie de la structure.

En 2007, l'équipe du CPA a atteint plus de 54 % des objectifs individuels définis avec la collaboration de chaque jeune. Un peu moins de la moitié d'entre eux a réalisé son orientation professionnelle avant la fin du placement. 18 jeunes sont rentrés dans leur environnement familial et 18 autres continuent leur programme au CPA en 2008. 3 pensionnaires ont intégré d'autres centres de l'institut et 15 ont été acceptés dans d'autres institutions spécialisées telles que l'Oriph, le Repuis, le Cofop ou encore la Fontanelle...

Pour 2008, les objectifs des collaborateurs du Centre de préapprentissage se centreront autour de l'organisation des deux groupes, de l'amélioration de la prise en charge des jeunes en période hors scolarité et de l'application pratique des périodes de placement.

Le Centre de préformation mixte de Champlan, par M. Régis Héritier, Chef de Centre

L'année 2007 a été marquée au Centre de préformation mixte par une augmentation notable des demandes de placement pour des jeunes souffrant de problèmes psychiques connexes à la problématique habituelle des résidents de Saint-Raphaël, à savoir des troubles du comportement.

Si certaines problématiques trop importantes ont été écartées immédiatement, nous avons accompagné plusieurs jeunes dont les troubles psychiques entravent fortement l'intégration sociale et, partant, professionnelle.

La petite taille de la structure (9 jeunes) favorise une individualisation assez importante de la prise en charge. Une équipe d'encadrement (éducateurs, maître d'atelier, enseignant) compétente, engagée, et partageant la conviction que chaque jeune accueilli possède des aptitudes au changement et des potentialités à développer, permet d'effectuer un travail conséquent avec cette population fragilisée.

Pour ne pas catégoriser ces jeunes, nous les abordons en évitant de leur coller l'étiquette de « cas psychiatriques ». Nous devons certes adapter notre programme à leur réalité et à leurs capacités actuelles dans une certaine mesure, mais nous tentons avant tout d'apporter des réponses éducatives à leurs comportements. Plutôt que d'axer notre travail sur l'orientation professionnelle, nous les dirigeons vers leur développement personnel, la valorisation de leurs compétences, la structuration de leur personnalité au travers des exigences d'un cadre strict (notion de respect, règles) et chaleureux.

Les objectifs du placement pour ces jeunes sont le plus souvent basiques. Ainsi, les services nous demandent de travailler à restaurer un rythme quotidien et hebdomadaire, une hygiène de base, à améliorer la relation à l'autre, à ancrer le jeune dans la réalité de la vie ordinaire. La plupart du temps, aucun objectif professionnel n'est défini.

Nous avons une longue expérience dans l'accompagnement de jeunes en rupture affective et sociale. Cette population fragilisée psychiquement est par contre relativement nouvelle pour nous. Elle nous force à remettre en question certaines de nos pratiques, à revoir la manière dont nous évaluons quotidiennement nos jeunes, à chercher d'autres sources de valorisation, à renforcer nos collaborations avec les psychologues, psychiatres, voire hôpitaux psychiatriques. Nous devons constamment élargir notre champ de réflexion afin de répondre au mieux aux besoins de ces jeunes, dont la proportion n'a fait que croître ces dernières années.

Loin de nous l'idée de nous spécialiser dans ce type de prise en charge. Nous mettons simplement à disposition de nos partenaires les spécificités de notre structure et les compétences d'une équipe qui permettent une relative souplesse dans l'accompagnement des jeunes qui nous sont confiés.

Durant l'année civile 2007, nous avons accompagné plus ou moins longuement vingt et un jeunes. Cinq d'entre eux nous ont quittés sans être arrivés au terme de leur

placement, sept sont partis avec un projet de formation ou d'intégration sociale abouti. Les autres, accueillis en cours d'année, poursuivent leur placement au Centre de préformation mixte.

L'équipe d'encadrement a rempli les objectifs annuels du centre, à savoir renforcer les collaborations intersectorielles, développer et mettre en place des périodes dans le parcours pédagogique individualisé du jeune, renforcer la notion de préapprentissage en classe. L'équipe a vu le départ de deux personnes durant l'année, toutes deux remplacées.

Le Foyer pour jeunes travailleuses et travailleurs de Sion, par M. Christophe Jordan, Chef de Centre

Nous vivons dans une société en pleine mutation. Nos jeunes, placés en Institution pour des motifs divers, doivent faire face à des difficultés grandissantes, telles que la diversification des métiers, l'apparition des bilans de compétences tenant peu compte de l'aspect pratique, des apprentissages toujours plus exigeants au niveau théorique, une concurrence acharnée pour quelques places de formation, et la liste n'est pas exhaustive.

Il devient donc très important d'être « concurrentiel » sur le marché du travail. Face à des institutions similaires, à des organes de recherche d'emploi, à chaque adolescent terminant sa scolarité obligatoire et donc potentiellement en recherche d'apprentissage, le Chef de Centre, en soutien des maîtres d'atelier, a une fonction de marketing non négligeable auprès des entreprises économiques. En Valais, nous pouvons encore bénéficier de notre propre réseau social afin de trouver des stages, voire des places d'apprentissage pour les jeunes. A l'avenir, nous serons obligés de développer un partenariat avec les patrons, peut-être sous la forme d'un réseau, afin de pouvoir anticiper au mieux les éventuelles places disponibles.

En 2007, nous avons effectué 4761 journées, réparties sur 26 jeunes (19 garçons et 7 filles). Nous avons réadapté le nombre de journées budgétisées (4500). Nous constatons donc un dépassement de 261 journées. Ceci s'explique du fait que nous avons eu plusieurs jeunes en formation professionnelle avec un degré d'autonomie suffisant pour intégrer un appartement à l'extérieur. 4 jeunes ont bénéficié de cette extension de prise en charge. Les 12 places de l'internat ont connu un taux d'occupation quasi maximal. En regard du nombre de journées possibles, cela représente un taux d'occupation de 75%. C'est un bon résultat car le passage en appartement dépend du degré de maturation des jeunes accueillis et, au final, cela va influencer fortement sur les journées d'accueil.

20 demandes de placement nous ont été adressées durant l'année. 12 jeunes sont venus pour une visite, 11 d'entre eux ont intégré le Foyer. Dans la deuxième partie de l'année, nous avons eu jusqu'à 6 filles en même temps sur un total de 12 pensionnaires. Cette proportion est nouvelle et demande une prise en charge différente de la part des collaborateurs. En effet, si la gestion du quotidien est parfaitement connue avec une majorité de garçons, elle peut devenir conflictuelle dès que le nombre de placements masculin – féminin approche de la parité ou la dépasse. Nous constatons également une forte augmentation de placements valaisans (17 sur 26) ; pour 9 d'entre eux il s'agissait d'un placement social, pour les 17 autres d'un placement pénal.

Au cours des années 2005/2006, beaucoup de changements sont intervenus au sein du personnel du Foyer. Les objectifs de la Direction étaient de stabiliser l'équipe éducative et d'harmoniser la collaboration entre le secteur social et le secteur professionnel. Une nouvelle grille horaire des maîtres d'atelier a permis une meilleure collaboration entre les équipes, 2 plages communes d'échanges ayant pu être trouvées, une le matin et une le soir.

Une réorientation des ateliers, avec une prise en charge à trois niveaux, a permis une préparation graduée des jeunes dans le processus de formation professionnelle. Le rapprochement avec l'atelier du CPM, sous l'appellation « Ateliers de Champlan », a permis également de trouver des synergies de prise en charge des jeunes, ainsi que le développement des compétences pour chaque collaborateur des ateliers. Cette collaboration est renforcée par une réunion hebdomadaire entre les maîtres d'atelier et les Chefs de centre respectifs.

Trois nouvelles personnes sont venues consolider notre équipe. M. Georges-André Carron a rejoint notre équipe éducative le 1^{er} janvier 2007. Il est au bénéfice d'une formation d'éducateur spécialisé, au bénéfice d'une formation de praticien-formateur (PF) HES. Mme Johanne Guex, licenciée en sciences de l'éducation et bénéficiant également d'une formation de PF HES, fait partie de nos effectifs depuis septembre 2006. Cette dernière a été nommée en mai 2007 comme « Personne Relais » du Foyer, par décision de la Direction, afin d'uniformiser la pratique de chaque centre. M. Marco Gorrilhas quant à lui est à notre service depuis le 1^{er} février 2007 ; il va entreprendre une formation de maître socioprofessionnel. Un véritable équilibre a ainsi pu être trouvé dans l'équipe, entre anciens et nouveaux collaborateurs, équilibre renforcé par des supervisions régulières.

L'année 2008 sera l'année des rénovations des bâtiments. En effet, un investissement conséquent sera dévolu à l'application des normes de sécurité. Nous en profiterons également pour faire des travaux dans la partie « chambres » du Foyer. Nous porterons également une réflexion sur la cohabitation garçons/filles et nous développerons un projet de collaboration avec les entreprises économiques. Ces différents défis semblent réalisables car nous pouvons compter actuellement sur une équipe professionnelle et motivée.

■ **RAPPORT DE L'ADMINISTRATEUR**

Il y a toujours une première fois, en l'occurrence celle pour moi de rédiger le présent rapport.

Je voudrais donc tout d'abord adresser un grand merci à mon prédécesseur, M. Antoine Defabiani, pour le très bon outil de travail qu'il m'a légué et pour son souci de m'avoir transmis toutes les informations nécessaires. Après 12 ans d'activité au sein de l'Institution, M. Defabiani a opté pour un nouveau défi professionnel en reprenant les rênes d'un home pour personnes âgées. Je suis certain qu'il apportera à cette nouvelle fonction le même professionnalisme qu'il a démontré dans son engagement au sein de l'ISR.

La présidente de l'Association et les membres du collège de Direction méritent également que je souligne ici le soutien qu'ils m'ont apporté. Enfin, et ce n'est pas le moins important, l'engagement des collaborateurs et collaboratrices des secteurs « administration » et « intendance » a été exemplaire, ce qui a énormément facilité mon intégration.

Comment concilier deux mondes aussi différents que la comptabilité et l'aide aux jeunes ? Le premier doit répondre à des exigences strictes en matière d'exactitude, de rigueur et de clarté, le deuxième exige beaucoup de souplesse et d'adaptabilité face aux diverses situations qui peuvent se présenter. De même, le vocabulaire est différent, quoique

Budget : en terme financier, il s'agit du cadre que l'on se fixe dans la gestion de nos dépenses en rapport avec les recettes espérées ; en terme d'éducation spécialisée, j'y vois d'un côté les manques constatés dans le chemin de vie d'un jeune, de l'autre les ressources auxquelles on peut faire appel pour y pallier, en tenant compte également des potentialités de l'adolescent.

Crédit : on y comptabilise les recettes financières ; on peut également s'imaginer y enregistrer les succès rencontrés par tous les éducateurs, respectivement enseignants, dans leur contribution à l'éducation des jeunes.

Déficit restant : un terme utilisé dans la présentation des comptes de l'institution, mais aussi l'objectif idéal à atteindre avec un jeune ayant passé un certain temps dans une structure de l'Institut Saint-Raphaël. Dans les deux cas, ce déficit restant doit être le plus minime possible.

Non, ces deux mondes ne sont pas si éloignés.

Les équipes Administration et Intendance

L'équipe Intendance a pu compter encore en 2007 sur l'expérience du personnel déjà en place, mis à part deux changements au niveau des cuisines. Ainsi M. Patrick Béchet, cuisinier du Centre de préapprentissage, a quitté l'Institution après 15 ans d'activité. Il a été remplacé à ce poste par M. Charles-Albert Zufferey, qui fonctionnait jusqu'ici dans les cuisines de Champlan. Celles-ci sont désormais placées sous la responsabilité de M. Jean-Michel Carrupt.

Au niveau de l'équipe administrative, les changements sont plus importants, puisque les 2/3 des postes sont occupés par de nouvelles personnes. Ainsi, outre le changement d'administrateur, Mme Roselyne Dessimoz a repris le poste de secrétaire comptable de Mme Alexandra Righini, celle-ci ayant choisi de s'occuper à plein-temps de sa toute nouvelle famille.

Gestion

Les charges de l'Institut Saint-Raphaël se sont élevées, en 2007, à Fr. 7'123'172.--. Il était prévu au budget une dépense globale de Fr. 7'240'150.--. L'économie réalisée porte essentiellement sur le poste des salaires. En effet, de nombreuses personnes expérimentées ont quitté l'Institution en 2007. Elles ont été remplacées par des gens plus jeunes. Je précise ici qu'il ne s'agit pas d'une politique salariale voulue, mais des circonstances résultant des postulations reçues et des nominations entérinées.

Le déficit définitif à la charge de l'Association Saint-Raphaël sera connu dès qu'auront été déterminées la subvention exacte à charge du Canton du Valais ainsi que le solde de la participation des autres cantons aux placements de leurs jeunes respectifs.

En 2007, 141 jeunes ont fréquenté les différentes structures de notre institution, pour un nombre de 22'762 journées facturées, contre 20'525 en 2006; celles-ci se répartissent de la manière suivante :

Cantons	2006		2007	
	Nombre	%	Nombre	%
Valais	8'329	40.58%	9'324	40.96%
Vaud	5'699	27.77%	5'879	25.83%
Genève	5'069	24.70%	5'853	25.71%
Fribourg	755	3.68%	1'038	4.56%
Neuchâtel	365	1.78%	365	1.60%
Jura	0	0.00%	224	0.98%
Réfugiés et autres	308	1.50%	79	0.35%
Totaux	20'525	100.00%	22'762	100.00%

Une précision s'impose sur la différence entre le nombre de journées 2006 et 2007. Depuis le 1^{er} janvier 2007, et ceci en application de nouvelles directives découlant de la Convention Intercantonale relative aux Institutions Sociales (CIIS), la méthode de comptage des journées a changé, ce qui occasionne cette différence.

La part importante des journées « non-valaisannes » est due au fait que notre institution doit rester ouverte aux pensionnaires des autres cantons, de façon à pouvoir bénéficier des subventions de l'Office Fédéral de la Justice.

Malgré le soutien indéfectible de ses membres, ainsi que de généreux donateurs, l'Association devra toutefois se résigner à puiser dans son capital afin de faire face à ses obligations.

Immeubles

Durant l'année écoulée, de nombreux travaux ont été effectués, dont les principaux sont les suivants :

- Sécurité : des barrières couleur « bleu Saint-Raphaël » ont été posées sur l'ensemble du domaine de l'Institution de manière à sécuriser les lieux
- Signalétique : tous les bâtiments de l'Institution sont désormais clairement indiqués sur chaque site
- Cafétéria de Champlan : celle-ci a été entièrement rénovée. Nous vous invitons à la découvrir ; son mur rouge va devenir célèbre
- Immeubles locatifs : les cages d'escaliers des deux bâtiments de Champlan ont été repeintes ; de même, nous avons rénové complètement deux appartements.

En 2008, outre l'entretien courant de nos immeubles, d'importants travaux sont prévus. Ceux-ci sont devisés à environ 2 millions de francs. Si l'Etat du Valais s'est déjà prononcé sur un subventionnement de l'ordre de 55 %, nous attendons la décision de l'Office Fédéral de la Justice quant à sa participation. Par ailleurs, l'ensemble du plan de fermeture de l'Institution va être modifié.

Perspectives 2008

Dès cette année, plusieurs facteurs vont influencer sur le fonctionnement de notre institution. Ainsi l'introduction du mandat de prestation souhaitée par l'Etat du Valais dans la gestion des institutions sociales aura quelque influence dans la gestion de notre budget. Par ailleurs, vu l'entrée en vigueur de la nouvelle répartition des tâches entre la Confédération et les Cantons (RPT) au 1^{er} janvier 2008, la gestion administrative de nos pensionnaires va demander quelque souplesse de notre part.

Gilbert Jacquemettaz
Administrateur